



# Cepfi

**NEWSLETTER**  
**NUMÉRO SPÉCIAL CONFINEMENT**

AVRIL 2020



## Quelques constats

Confinement respecté ?

La pandémie a marqué les esprits mais le confinement pour les jeunes comme pour les adultes n'a pas toujours été respecté. Si des regroupements ont eu lieu parfois en journée sur certains lieux du territoire, les jeunes se sont plus souvent retrouvés en soirée et la nuit notamment dans des cages d'escaliers ou des voitures...



## A-t-on observé des effets « positifs » au confinement ?

Vous lirez dans cette newsletter des témoignages de psychologues sur cette question contre-intuitive, le confinement étant pour certains jeunes une pause parfois apaisante dans leur existence.



## Des difficultés d'autant plus marquées

La pandémie apparaît comme un tsunami sanitaire et économique mais aussi social, éducatif et psychologique avec des effets aggravants pour les plus fragiles.

Très vite, les professionnels se sont heurtés aux problèmes de fracture numérique auxquels sont confrontés leurs publics : problèmes de connexion informatique, manque de matériel, carences des usages numériques et des savoirs de base pour les démarches sociales et le suivi scolaire. Il a fallu utiliser les moyens du bord, souvent avec un simple téléphone sur des applications faciles à utiliser comme WhatsApp, Messenger ou Instagram.

## Editorial

Comment continuer à exercer des métiers de la relation en période de confinement et maintenir le lien à distance ? Restons humbles, c'est un paradoxe que nous n'avons pas complètement réussi à dépasser. Malgré tout, à l'annonce du confinement les équipes se sont mobilisées sur ce défi en s'appuyant sur la relation de confiance engagée avec leurs publics. Nous avons mis en place le télétravail pour assurer la continuité des suivis et des accompagnements à distance. Des interventions directes ont également été réalisées auprès des publics confrontés à des situations d'urgence en lien avec les services sociaux et les partenaires du territoire. Les éducateurs comme les psychologues ont adapté leurs pratiques, fait preuve de créativité et lancé des initiatives novatrices pour maintenir le lien et l'aide apportée aux jeunes et aux familles. Vous lirez dans cette newsletter différents témoignages montrant l'engagement des professionnels et le vécu des publics pendant cette période si particulière.

**Merci à tous d'avoir relevé le défi !**

Michèle Franck, directrice du CEPFI



## RESTER EN LIEN DIFFÉREMENT

### Communiquer via les réseaux sociaux

Les équipes de prévention spécialisée ont investi le réseau social Instagram afin de rester au plus près de leur public. Le confinement empêchant les rencontres physiques, les réseaux sociaux sont un bon moyen de rencontrer les jeunes autrement et de s'adapter aux évolutions de la société.

Des photos sont postées régulièrement, invitant les abonnés à y répondre ainsi qu'à proposer des activités à partager ensemble tout en restant chez soi. Des groupes de parole, des ateliers sports mais aussi des loups garous en ligne, ou encore des zumba endiablées ont pu se dérouler en visio. Les collègues ont eux aussi partagé les liens des pages afin que tous leurs élèves puissent s'y connecter.

## SCOLARITÉ

### Soutenir et accompagner

#### Aide aux devoirs

L'aide aux devoirs qui était organisée en présentiel, perdue durant la crise via les moyens de télécommunication. Des séances en visio sont organisées les lundis, mardis, jeudis et vendredis pendant une heure avec des groupes de dix élèves, chaque éducateur ayant pour par séance trois élèves en suivi.

#### Fracture numérique et soutien éducatif

Par ailleurs, les équipes échangent régulièrement avec les établissements scolaires des villes. Les éducateurs apportent leur soutien en imprimant et déposant dans les boîtes aux lettres les devoirs des élèves privés du numérique et en accompagnant les parents afin qu'ils puissent aider au mieux leurs enfants.

#### Remobilisation

Le projet "REMOB" qui avait débuté avant le confinement et qui avait pour but de remobiliser les jeunes dans leur scolarité a aussi été adapté à la situation sanitaire. Les stages qui étaient prévus sont reportés à la fin du semestre, mais, des entretiens en visioconférence ainsi que des ateliers de construction de CV et de lettre de motivation sont organisés en partenariat avec la Mission locale du Val d'Orge.



## SITUATIONS D'URGENCE

### Maintenir le filet social avec les partenaires

Les jeunes ne sont pas épargnés par les difficultés sociales et familiales durant cette crise et les éducateurs sont d'autant plus sollicités pour accompagner les personnes en détresse. Les professionnels restent en lien avec les partenaires des territoires, en particulier les MDS, mais, aussi les épiceries sociales, les associations caritatives et solidaires. Les contacts avec le 115 et les assistantes sociales ont été maintenus afin de pouvoir reloger des personnes à la rue. Des vêtements ont pu être lavés, des duvets délivrés et des tickets alimentaires ont pu être débloqués grâce aux collaborations entre les différents services.

## QUELQUES CHIFFRES

**266 jeunes suivis** par les éducateurs pendant le confinement,

Outre les temps de contacts et d'accompagnements individuels, les jeunes ont participé à des groupes d'échanges, des ateliers de remobilisation, de soutien scolaire, de sport...

**54 familles contactées** en lien notamment avec les établissements scolaires pour le suivi des élèves « fantômes »,

**37 échanges avec des partenaires** pour régler des situations souvent difficiles dans cette période.

## MAINTENIR LE LIEN

Les mesures de confinement en lien avec la pandémie de Covid-19 ont amené le CEPFI à suspendre l'accueil physique du public en individuel et en collectif. Nous avons cependant maintenu le suivi des jeunes par des entretiens téléphoniques de façon à préserver les liens de confiance établis. Nous avons permis une écoute aux jeunes accompagnés mais aussi à ceux qui vivent avec difficulté la période actuelle. Bien que le confinement puisse nous apparaître comme un « temps d'arrêt », ce n'est pas le cas pour le psychisme humain qui doit, d'autant plus, faire face à de nombreux remaniements, pouvant susciter anxiété, difficultés dans la gestion des émotions, voire une augmentation des symptômes déjà présents.

Nous avons également tenté de maintenir les liens avec nos partenaires habituels (professionnels de l'Éducation Nationale ou des champs du social et de l'insertion) afin de garantir l'articulation des prises en charge, la co-construction des accompagnements et des orientations nécessaires aux situations suivies.

[Lire la suite ici](#)



## APAISEMENT DES TENSIONS

Un des enjeux de l'adolescence est l'individuation, qui passe par l'expérimentation des limites et la découverte de soi à travers les rencontres avec le groupe des pairs, mais aussi les relations amoureuses. Pour se construire, l'adolescent développe ses relations aux autres, exprime le besoin de sortir (rejoindre les copains, juste faire un tour, etc...). Cela peut créer beaucoup de tensions entre lui et ses parents. Ces derniers vont tenter de protéger leur adolescent, des dangers potentiels, réels et fantasmés qui l'attendent à l'extérieur en limitant et en contrôlant ses sorties.

Dans certains cas, le confinement propose une résolution à ces conflits générationnels. Je pense par exemple à la situation d'une mère qui vit seule avec sa fille de 16 ans qui avait du mal à respecter les heures de sorties. Cette dernière était souvent folle d'inquiétude car sa fille s'était déjà mise plusieurs fois en danger et ne semblait pas prendre conscience de ses prises de risque. Dans ce cas, le confinement a considérablement apaisé les tensions mère-fille car cette mère s'est appuyé sur l'autorité de l'état, qui fait tiers dans leur relation et qui légitime le fait que son ado reste à la maison.

[Lire la suite ici](#)

« Chez certains jeunes, le confinement a permis un apaisement des tensions et des conflits. Je pense notamment à un jeune collégien qui rencontrait de nombreux problèmes relationnels au sein de son collège. Pendant le confinement, les problèmes se sont évanouis et nous pouvons les aborder lors de nos entretiens par téléphone avec un peu plus de recul qu'en temps normal car son angoisse est moins présente. »

## QUELQUES CHIFFRES

**96 jeunes et familles recontactés** par les psychologues, pour prendre des nouvelles et proposer des temps d'écoute,

**63 entretiens approfondis** de soutien psychologique réalisés,

**12 partenaires contactés** pour des prises en charge conjointe.

## L'ART DE SE CONFINER LORSQU'ON EST SDF

Mardi 17 mars, le téléphone d'une éducatrice sonne "Mais qu'est ce qui se passe?" "On est parti à la Rochelle. On est bloqué , on ne peut pas rentrer, on n'a pas de voiture, pas d'argent, pas de train!" "Mais les jeunes, c'est le confinement!" "Le con-quoi?!"

Voici comment commence certaines histoires de confinement... Des éducatrices inquiètes qui essayent de trouver des solutions. Des jeunes que rien n'inquiète et qui veulent "peut-être" rentrer à la maison. "Peut-être" parce que souvent la maison pour eux c'est la rue. En tous cas c'est l'endroit qu'ils connaissent le mieux. Ils ont essayé de ne pas s'insupporter à la maison, mais l'alcool et la violence a souvent raison. Errer, dormir dans les halls d'immeubles ou de squats en squats, ces jeunes en ont l'habitude. Mais dans le contexte très tendu d'aujourd'hui, une problématique inconnue s'ajoute : comment être confiné à la rue ?

[Lire la suite ici](#)

## PAROLES DE JEUNES

Durant le confinement, les éducateurs ont contacté les jeunes suivis afin de prendre des nouvelles et de maintenir le lien. On propose de partager avec vous, quelques-unes de leurs réponses, souvent spontanées, juste quelques « paroles de jeunes ».

"C'est la galère, obligé de sortir pour fumer car je ne fume pas devant mes parents ! sinon, en ce moment , c'est moi qui gère tout. Tiens-là, je vais aller faire des courses ! tu sais, on essaie de ne pas exposer les parents..."

"Ahhhh c'est la misère mais ça fait trop plaisir de te parler, Wallah, tu me manques"

"C'est la misère, je n'ai pas de tunes et suis à découvert de 100€. Il faut que je travaille ! "

[Lire la suite ici](#)

## SOUTENIR DURANT LA CRISE

### Maintenir des repères

Certains jeunes présentent un besoin d'étayage et de soutien psychologique lors de cette période particulière. Leur souffrance actuelle est liée directement aux difficultés inhérentes aux contraintes du confinement. D'autres jeunes eux, semblent vouloir maintenir des repères, ceux d'avant l'apparition du COVID-19.

Une jeune, accompagnée depuis quelques mois, investie dans le suivi, a fait la demande d'entretiens téléphoniques. Bien que directement touchée par le COVID-19, cette jeune ne souhaitait pas en parler particulièrement. Si le corona virus a bien sûr été évoqué, la maladie, son contexte, elle tenait surtout à partager un rêve qu'elle avait fait. Elle souhaitait faire des liens avec des éléments évoqués lors de précédents entretiens au Cepfi. Pour cette jeune, il était important de maintenir une continuité dans le suivi, malgré les circonstances actuelles qui obligent à marquer une pause, à suspendre le cours habituel des activités. Nous pourrions également comprendre sa demande, comme une manifestation d'un élan vital face à la maladie et au contexte qui peuvent être vécus de façon anxiogène.

[Lire la suite ici](#)

## ET APRES ?

Le travail réalisé pendant le confinement a permis de débloquent certaines situations, de remettre en lien, de maintenir quelques dynamiques mais les enjeux du travail à engager sont majeurs pour raccrocher les publics après cette période choc. Toutes les équipes s'y investissent pour la reprise !

**Ce numéro a été produit par l'ensemble des salariés du CEPFI**